

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL

TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 5 OCTOBRE 1899.

L'Opinion Publique

Nos gouvernants d'Ottawa, avant de prendre les rênes du pouvoir, avaient promis au pays d'administrer la chose publique avec la plus stricte économie, de diminuer en un mot les dépenses de plusieurs millions.

Or, nous les voyons maintenant à l'œuvre et ce n'est véritablement pas beau. Ils condamnaient, on sait en quels termes véhéments et avec quels accents de farouche vertu, un budget de 38 millions; ils en ont enfanté un de 60 millions, sans le moindre souci des promesses d'antan.

L'électorat dans notre pays est parfois bien lent à se reprendre, à revenir d'un engourdissement. Mais, vraiment, MM. Laurier et Cie se sont permis un peu trop de liberté avec le trésor public pour ne pas provoquer chez le peuple un revirement d'opinion dont ils auront à sentir le fatal contre coup aux prochaines élections.

A quoi sert de le nier? L'électorat n'est-il pas manifestement dégoûté des inconcevables extravagances du gouvernement Laurier?

Un grand nombre de journaux libéraux condamnent d'une manière non équivoque l'alarmante augmentation des dépenses sous le régime actuel. Citons entre autres, de mémoire, le Ontario Reformer, le Huntingdon Gleaner, le Weekly Sun, le Fredericton Gleaner, la Tribune, de Winnipeg. Nos lecteurs se rappellent sans doute que nous avons mis sous leurs yeux plusieurs de ces protestations.

Va-t-on s'imaginer que tant de journaux libéraux blâment ainsi les chefs de leur parti sans être poussés par l'électorat? Ce sont les journaux de la campagne qui subissent le plus directement l'influence de l'opinion publique. Or, ce sont surtout les journaux ministériels de la campagne qui ne craignent pas de protester contre la conduite de leurs chefs. C'est assez significatif, n'est-ce pas?

Les partisans quand même nous objectaient, il n'y a pas longtemps, que le gouvernement Laurier a eu beaucoup de succès dans les élections partielles. Mais le peuple sait maintenant à quoi s'en tenir là-dessus.

De récentes révélations ont montré comment les élections partielles ont été remportées par la corruption la plus effrénée et les manœuvres les plus frauduleuses. Dans cette débauche électorale, les cabaleurs libéraux ne se contentaient pas de jeter l'argent à pleines

main, mais par des procédés inqualifiables ils subtilisaient des bulletins marqués en faveur des candidats conservateurs pour les remplacer par de faux bulletins marqués en faveur des candidats libéraux.

Avec un pareil système, il est possible d'étouffer quelque temps le sentiment populaire, mais la fraude se découvre toujours, comme il vient d'arriver, et alors l'électorat honnête prend sa revanche d'une manière éclatante.—Le Courrier de St. Jean.

Les Elections Generales

Le Courrier du Canada :

Toute fait présager une dissolution prochaine du parlement et des nouvelles élections. La plupart des députés libéraux sont hostiles à cette idée, mais il paraît que le gouvernement est convaincu que c'est là sa seule chance de garder le pouvoir.

Le Monde Canadien :

Les élections sont proches. Il se prépare, toujours dans les mêmes sphères, une manœuvre de duplicité sans nom qui a pour objet d'imposer l'abstention aux électeurs catholiques, d'abord à Manitoba, puis à Ontario et ensuite, si le truc réussit, dans les élections générales du Canada. Nous la dénonçons de suite à tout ce qu'il y a de citoyens catholiques désireux de rencontrer les directions papales et épiscopales. Ce n'est pas en s'abstenant ou en votant pour leurs persécuteurs qu'ils obtiendront ce qu'ils ont demandé, et ce qu'ils ont, personne n'en doute, le droit de demander.

“Les catholiques sont tenus de travailler, dit Mgr Bégin, à reconquérir, pas tous les moyens légaux, à leur disposition, leurs droits, dans leur plénitude.” C'est la direction générale donnée par les évêques les plus directement intéressés. Est-ce par l'abstention ou par le vote de confiance en Greenway, qu'ils doivent faire ce travail? Le simple sens commun, la bonne logique qui découle de l'application de nos lois constitutionnelles disent oui. M. Tardivel, seul avec nos pires adversaires, les ennemis acharnés de nos droits scolaires, disent non. Aux électeurs à décider.

M. Tarte affecte une assurance qu'il ne possède pas. Il sait bien le mécontentement du parti, à Québec, le manque de confiance qui règne à Montréal parmi les plus enthousiastes de 1896; il n'ignore pas qu'Ontario donne une écrasante majorité aux conservateurs, de même la Colombie Anglaise, l'Ouest et Manitoba. Comme il estime que deux années de gogailles assurées, valent mieux que l'espérance incertaine de cinq années à venir, il est fort possible qu'il reste dans le vrai quand il répudie la simple idée d'une élection prochaine. Il lui faudra voir, sans doute, de ses propres yeux, pour prendre parti, et il avisera ensuite son chef, Sir Wilfrid, qui en passera par le jugement, toujours sans appel, de son irrépressible lieutenant.

Le correspondant du “Star” à Ottawa annonce que la majorité des ministres est en faveur des élections maintenant, et que nous les aurons probablement d'ici à trois mois.

M. Mulock est cependant fortement opposé aux élections, parce qu'il croit qu'Ontario et les provinces maritimes sont contre le gouvernement

Une Opinion

Le Halifax Herald termine ainsi un long article sur la condition financière de notre province :

Il n'y a encore jamais eu un gouvernement libéral, dans le Canada—fédéral, provincial ou civique—qui n'ait pas augmenté les taxes, et augmenté la dette. Le gouvernement libéral de l'île du Prince Edouard dans son système d'extravagance ne fait que d'imiter en petit ce que pratique sur une grande échelle la combinaison libérale dans la Nouvelle-Ecosse, au Nouveau-Brunswick, et ce que fait la clique Tarte à Ottawa.”

La Pureté Liberale

Dit le Journal de Waterloo :

A plusieurs reprises déjà certaines gens de la province d'Ontario s'étaient montrés scandalisés de divers actes de corruption électorale pratiqués dans la province de Québec. Quand on se dit de “la race supérieure”, quoi, on ne commet rien de pareil. Malheureusement pour eux, quelques contestations d'élections faites dernièrement dans Ontario ont suffi pour exposer au jour les turpitudes de ces gens qui se targuaient d'être purs. Les agents du gouvernement Hardy paraissent cependant avoir remporté la palme dans l'élection de Waterloo Nord. Là un des chefs cabaleurs s'est vanté d'avoir déjà \$20,000 et d'en attendre \$30,000. Des piles d'argent étaient déposés sur les tables en face des cabaleurs, et on leur promettait 5, 10, 15, 25, 50 et même 75 piastres pour chaque vote qu'ils arracheraient au parti adverse. Voilà ce que les témoins entendus sont venus déclarer devant le tribunal et c'est le Globe, l'organe libéral par excellence, qui rapporte la chose.

SANS EFFET, CETTE FOIS

Qu'on vienne encore parler de la pureté des membres du cabinet Farquharson. La lettre suivante dit assez clairement les moyens mesquins auxquels ont recourus les “gros hommes” de ce parti insupportable pour capter des votes :

Office,
Charlottetown,
July 10th, 1899.

Esq.,

Nail Pond.

Dear Sir,

Although a comparative stranger to you, in view of the approaching contest in your district, I take the liberty of writing you. Your name has been given me as that of a prominent man and good Liberal, and I make bold to call upon you for your assistance in this matter.

I will be at the Celebration at Tignish on the 19th, and hope to see you, if you will be kind enough to make yourself known to me on that occasion.

If you have any slight grievance, I should like to discuss it with you, with a view of remedying it if possible.

Yours faithfully,

Cette lettre était encore sans doute, une promesse, comme bien d'autres, qui ne contenaient pas un grain de sincérité. Ces gros “bucks” étaient si accoutumés à croire qu'il suffisait de flatter un français : “A nice letter is sufficient to flatter any Frenchman and get him on our side.”—Mais la machine a fait défaut cette fois; ni celui à qui était adressée la lettre, ni aucun de sa famille ne s'est laissé prendre l'honneur à eux.

Nouvelle-Ecosse

Weymouth a maintenant une pharmacie. M. C. A. Ryan, de Windsor, est arrivé la semaine dernière et a ouvert une pharmacie dans la bâtisse de M. Henry Oakes.

Une tortue de mer pesant 300 livres et mesurant cinq pieds de longueur et 5 1/2 pieds de grosseur a été capturée le 16 du courant à Havre-Boucher par deux pêcheurs de l'endroit.

Jos. Jarvis et Jenkins, les deux nègres condamnés pour vol, l'été dernier, ont été amenés de Dorchester mardi pour subir un nouveau procès. Ils ont été condamnés, à chacun une autre année de détention pour s'être évadés de la prison de Digby.

M. G. Dicks, de Halifax, accusé d'être le chef d'une bande de malfaiteurs dont l'industrie consiste à tromper la bonne foi de compagnies d'assurances maritimes, a été arrêté, hier, à St Georges, Terre-neuve. C'est Dicks qui avait envoyé une prétendue cargaison de 400 caisses de homards à bord de la goélettelette Juventa, quand il n'y avait en tout que 60 caisses. La goélettelette fit naufrage, après que les 60 caisses furent débarquées, et le rusé Dicks reclama l'assurance pour 400.

Des vols de cette nature ont été, paraît-il, commis très souvent au détriment des compagnies d'assurances.—J. Evangéline.

Nouveau-Brunswick

L'hon juge Landry, Madame Landry et Madame Costigan, étaient en visite chez l'hon. sénateur Poirier, vendredi et samedi.

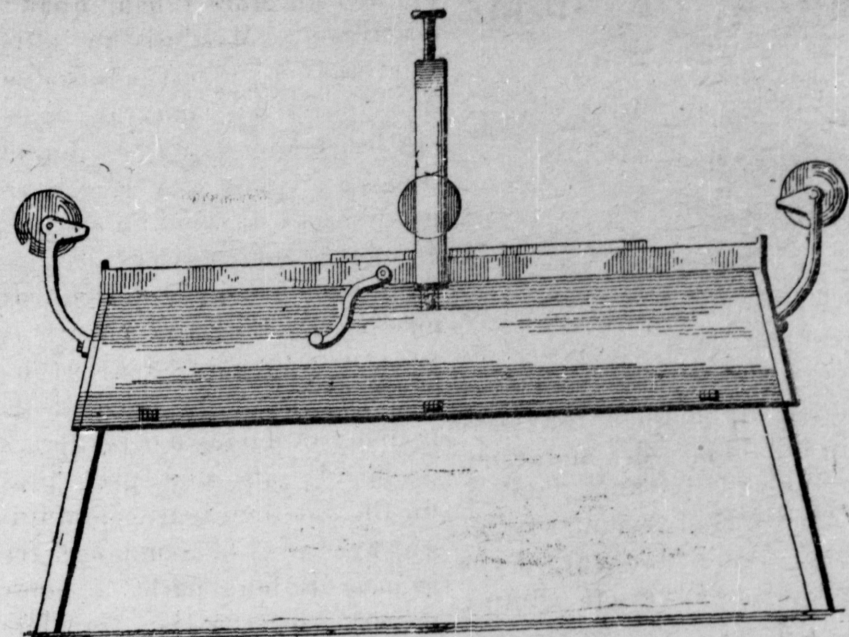
La saison de la chasse à la perdrix est ouverte, et s'il faut en croire nos hardis Nemrods, les bois voisins fourmillent de ce gibier. Nous voulons bien le croire, mais il est fort étonnant de les voir tous revenir de leurs excursions ne rapportant même pas quelques plumes pour soutenir leurs avancés.

Samedi dernier, quelques pêcheurs de la Pointe au Chêne apportaient au quai trois jeunes requins qui s'étaient empêtrés dans leurs filets tendus dans le port. Chacun mesurant environ quatre pieds de longueur. Les requins doivent être assez communs dans le havre pour se prendre de cette manière.

Le jeune Fred. Gallant, fils de M. Josué Gallant, est la dernière addition au contingent d'élèves de Shédiac qui fréquentent les classes du collège Saint Joseph, où il s'est rendu ces jours derniers. Notre petite ville se trouve représentée par un bon nombre de talents dans cette excellente institution.

Mardi, le Révérende Mère Joséphine, supérieure du couvent, est allée, accompagnée de Mlle Claudia Ouellet et Amanda Léger, conduire les RR Sœurs Philomène et John au couvent de Memramcook. Ces dernières étaient venues à Shédiac de Bonctouche, faisant la visite annuelle aux maisons de l'ordre des bonnes Sœurs de la Charité. Les vénérables religieuses, qui ont été accueillies par tout avec un empressement et une tendresse filiale, sont enchantées de leur voyage et des progrès qu'elles ont constatés à Bonctouche, à Shédiac et à Memramcook.

D'après certaines rumeurs qui circulaient en ville depuis quelque temps, on avait raison de croire qu'on emballait illicitement le homard en quelque



BUOTE'S PROOF PRESS

PATENT NO 63767

This invention provides a long felt want for the printing craft. Various methods have been in vogue in the art of printing, for the taking of galley proofs, ranging from the use of mallet and planer to that of a proof press having a stationary bed and a heavy roller covered with felt or cloth. In all these constructions, however, it is necessary that the paper used should be dampened prior to use in order that a clean proof may result, the attempt to take it dry producing an imperfect result. To obviate these disadvantages Buote's Proof Press is constructed with a movable bed, the impression rollers being stationary, allowing of the use of a pressure regulating mechanism; it also provides paper rolls at opposite ends by means of which the proofs can be taken rapidly. The Press is neat and attractive in appearance, durable in construction, simple and efficient in operation and can be made at a moderate cost. Not only can Buote's Proof Press be used for proofs but it can also be used for posters and hundreds of jobs which comes within the range of country offices.

For further information address the inventor,

F. J. BUOTE, L'Impartial Office,
Tignish, P. E. I., Canada.

ARTIFICIAL TEETH

If you have teeth that have ached, or are aching. We have a method by which the teeth can be saved. The day has gone by when a tooth must be taken out because it aches. The study of leading Dentists is to save all teeth, if possible, no matter how badly decayed, we can save them for you, and restore them to their former usefulness.

IF YOUR TEETH

are decayed do not have them out, but have crowns built upon them, rendering them serviceable for life. Our Crown and Bridge system [teeth with plates] is perfection. We make in right in our office, guaranteeing absolute fit, and match to natural teeth.



EXAMINATION FREE

Under charge of Dr C. V. McCready
Berlin Dental Parlors, Alberton.

who will spend every Monday at O'Leary, Tuesday at Tignish
MAIN OFFICE, CHARLOTTETOWN

tement le homard en quelque partie de la paroisse de Bonctouche. C'est pourquoi, mardi de la semaine dernière, les officiers des pêcheries Chapman et LeBlanc se rendaient sur les lieux où ils faisaient rejoints par le garde-pêche Copp, et apprirent qu'en effet on faisait ce commerce dans une maison située sur le chemin de Midgie, à huit milles de la côte. On donna l'assaut à la maison et on trouva les occupants, des gens du Cap Tourmentin, à l'œuvre. Tout démontrait que les renseignements que possédaient les officiers de pêche étaient bien fondés. Assés, ils ne purent à se rendre maîtres qu'après un combat, les emballers ne voulant pas se laisser prendre. On lança toute sorte de projectiles aux assiégés, et lorsqu'un de ceux-ci se trouva sous une fenêtre, on lui lança à travers un objet quelconque qui lui aurait laissé une odeur toute autre que de la rose. Mais, fort heureusement, l'officier sut parer l'avalanche. On est parvenu enfin à tout saisir, bonnilloires, outillage, homard, etc.

IT IS AS EASY TO LOVE

Your neighbor as yourself when your neighbor is a pretty girl. It is just as easy to cure yourself of Catarrh, Bronchitis or Asthma, if you use Catarrhoxone, the new mediated air treatment for all diseases of the nasal and respiratory passages caused by germ life. Catarrhoxone cures by inhalation without danger or risk to the sufferer. It goes wherever air can go and never fails to reach the affected parts. This is why it excels treatment requiring the use of sprays, douches, powders, ointments, &c, which cannot reach the seat of the disease and are therefore useless. For sale at all druggists, direct by mail, price \$1.00. Send 10c in stamps to N. C. Polson & Co., Manuf'g chemists, Kingston, Ont., for sample outfit.

A Vendre

Nous avons à vendre une quantité de Petits Recueils de Prières, contenant les prières et méthodes à suivre par les membres de l'association du Rosaire Perpétuel pour faire l'Heure de Garde. Prix : 2 cents l'exemplaire, ou 20 cents la douzaine—L'IMPARTIAL.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT!

Envoyez un timbre pour notre “Guides Inventeurs.” Nous obtenons plus de brevets pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye. **MARION & MARION, EXPERTS.** No. 135 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2333.

Arsenault & McKenzie

AVOCATS, ETC.

MORRIS BLOCK, CH'TOWN

(Réglement de chez Charles Russell & Cie et de F. V. Venox, Londres)
Argent à prêter à 5 et 6 pour cent